Hors de l'Eglise point de salut

— o —

Répondant à l'objection que l'on tire de cette maxime, la *Revue pratique d'Apologétique* publie un article dont voici un résumé :

Il faut bien remarquer que l'Eglise ne prononce la damnation de personne, ni d'un Luther, ni d'un Judas : les luttes intimes entre le bien et le mal au fond des consciences restent dans un impénétrable secret.

Ceux mêmes qui sont éloignés du corps de l'Eglise peuvent se croire dans le vrai, tendre vers le bien, marcher vers l'idéal de lumière et de vie qui les attire ; ils sont alors de l'âme de l'Eglise.

Est-ce à dire que cette maxime n'exclut personne ? — Elle exclut ceux qui ont abandonné l'Eglise, selon le mot de saint Augustin : *Il n'est aucun motif légitime de séparation*. Elle exclut ceux qui négligent d'examiner les motifs de croire, parce que « leur siège est fait », parce qu'ils attribuent à l'Eglise les pires insanités, qu'ils ne veulent pas gâter leur esprit littéraire, que le titre d'enfants de l'Eglise les gêne, ne conduisant pas aux faveurs, aux croix, aux honneurs, à l'argent, aux plaisirs.

Telle est la théorie : Dieu seul peut en faire aux âmes l'application.

— ♦♦♦ —

Bien commencer l'année est le plus sûr garant de la *bien passer* et de la *bien finir*.

Nourriture frugale, sobriété et régularité dans les repas, c'est le secret d'une bonne santé.

L'ordre et l'économie sont deux qualités essentielles, sans lesquelles *aucune famille ne peut prospérer*.

Les enfants gâtés, au lieu d'être *la joie et le bonheur* de leurs parents, en sont le *malheur, la tristesse et la honte*.

La plus saine de toutes les boissons est l'eau pure.